

Ainsi jusqu'au siècle dernier on ignorait même le lieu précis d'où sortaient ces beaux *triens* d'or. Ce fut en 1835, un numismatiste polonais, le savant Lelewel, qui, dans son ouvrage sur la *Numismatique du moyen âge* indiqua, nettement Izernore comme étant bien le lieu où ces monnaies mérovingiennes avaient été frappées (9).

Lelewel après avoir cité les *triens* déjà décrits, indique deux autres *triens* du roi Dagobert, avec cette légende ISARIBORA FIT, qu'il croit provenir d'Izernore mais sans aucune preuve décisive à l'appui de cette indication. Il termine par le passage suivant, que je reproduis en entier parce qu'il est le premier qui ait nettement rendu à Izernore, sa gloire passée d'avoir été un atelier de monnaie aux temps de nos rois Mérovingiens.

« On savait qu'il existait un lieu célèbre nommé Iserno-  
« bero, Isarno-vicus où il y avait un temple des Gaulois.  
« On savait que l'antique paganisme a imposé ce nom qui  
« signifiait dans la langue vulgaire porte de fer (Vita S. Au-  
« gendi. Abb. Jurensis). Effectivement dans la langue alle-  
« mande Eisenrthor signifie porte de fer. On supposait  
« qu'elle était placée non loin du Jura, mais Le Blanc ne  
« savait pas déterminer l'emplacement. Ce n'est que les  
« recherches ultérieures qui firent découvrir Isernore ou  
« Izernore, village du Bugey près Nantua.

« Il y reste une frise de trois colonnes avec des figures  
« de l'ancien temple de Mercure que Dunod a fait graver  
« dans son *Histoire des Séquanais*, tome I, p. 153. Lempereur a fait une dissertation sur cet endroit, p. 4.

---

(9) Joachim Lelewel. *Numismatique du moyen âge*. Paris 1835, p. 76.